



Mai 1981 :

*François MITTERRAND
Président de la République*

*Pierre MAUROY
Premier Ministre*

Devant nos alliés et amis,
je dis que le Gouvernement de la
République est résolu à faire avec
tous les Français une autre politique

pour la paix,
pour la liberté
et pour la justice

Jean Moulin

10417



L'explosion de joie dans le grand hall de l'Hôtel de Ville.



Dans les rues de Lille, c'est la fête.

10 mai 1981,
20 heures...



10 mai 1981, 20 heures : le peuple a choisi François MITTERRAND. Dans toute la France, une formidable explosion de joie, un long cri, celui de la délivrance, poussé par ces millions de Françaises et de Français qui, depuis tant d'années, étaient exclus du pouvoir, ignorés, et parfois humiliés par un système qui, petit à petit, réduisait tous les acquis de leurs luttes passées : le droit au travail, à la formation et à la culture, la liberté et la vraie citoyenneté, les garanties sociales, etc.

A Lille, sur la Grand'Place, dans les rues, dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville, les gens s'embrassent, se félicitent, et partagent le même enthousiasme de la victoire, dans une ambiance de libération, de 14 juillet. Et dans tous le pays, dans certaines villes étrangères aussi, la fête se poursuit, tard dans la nuit...

Cette victoire, si elle est d'abord celle des 15.714.598 Françaises et Français qui ont voté pour François MITTERRAND, appartient aussi à la République, et est entrée, d'ores et déjà, dans l'Histoire...

21 mai 1981 : l'investiture de François MITTERRAND et la nomination de Pierre MAUROY aux fonctions de Premier Ministre

DANS la salle des fêtes du Palais de l'Élysée, devant les représentants des corps constitués, du monde politique, et de la haute administration, François MITTERRAND, qui vient d'être proclamé officiellement Président de la République par Roger FREY, Président du Conseil Constitutionnel, reçoit le collier de la Légion d'Honneur et prononce sa première allocution de Président :

« En ce jour où je prends possession de la plus haute charge, je pense à ces millions et ces millions de femmes et d'hommes, ferment de notre peuple, qui deux siècles durant, dans la paix et la guerre, par le travail et par le sang, ont façonné l'Histoire de France sans y avoir accès autrement que par de brèves et glorieuses fractures de notre société.

« C'est en leur nom d'abord que je parle, fidèle à l'enseignement de JAURÈS, alors que, troisième étape

d'un long cheminement, après le Front Populaire et la Libération, la majorité politique des Français, démocratiquement exprimée, vient de s'identifier à sa majorité sociale (...).

« Une France juste et solidaire qui entend vivre en paix avec tous peut éclairer la marche de l'humanité. A cette fin, elle doit d'abord compter sur elle-même (...). A toutes les Françaises, à tous les Français, au-delà de cette salle et de ce palais, je dis : ayons confiance et foi dans l'avenir ».

Quelques minutes plus tard, Pierre BERÉGOVOY, Secrétaire Général de l'Élysée, annonce la nomination de Pierre MAUROY aux fonctions de Premier Ministre.

Le Président de la République et le Chef du Gouvernement remontent ensuite les Champs-Élysées en voiture découverte. Sur leur parcours, la foule applaudit...

Puis c'est la cérémonie de l'Arc de Triomphe : François MITTERRAND et Pierre MAUROY y retrouvent trois cents personnalités militaires et politiques, françaises et étrangères. Le Président de la République dépose une gerbe de roses sur la tombe du soldat inconnu, avant que ne retentisse la sonnerie aux morts.

L'après-midi, Pierre MAUROY se rend à l'Hôtel Matignon, où Raymond BARRE l'attend pour la passation des pouvoirs. A 16 heures, c'est chose faite. Pierre MAUROY, Député Maire de Lille, Président du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, accède aux plus hautes responsabilités gouvernementales. C'est la première fois qu'un Lillois accède à cette lourde charge...

« Avec l'appui et la confiance du Président de la République, déclare-t-il, avec le concours des hommes et des femmes de talent et de courage qui seront demain avec moi au Gouvernement, nous construirons le changement avec les Français et pour les Français.

« Le nouveau gouvernement appelle les Français à bâtir ensemble une nouvelle citoyenneté, où l'initiative et la responsabilité seront les dimensions nouvelles de la liberté.

« Il sera ainsi fidèle à l'espérance du 10 mai, et à la vocation de la France ».

Cette journée officielle se poursuit, avec une réception à l'Hôtel de Ville de Paris. Jacques CHIRAC, Maire de la Capitale, et François MITTERRAND prononcent successivement un discours à caractère politique.

Le Président de la République se rend ensuite au Panthéon. Sur la place, une foule immense l'accueille tandis que retentit « L'hymne à la joie ». François MITTERRAND se détache de la foule, entre au Panthéon, une rose à la main. Il fleurit la tombe de Jean MOULIN, celle



Dans la Salle des fêtes de l'Élysée, la première allocution du Président Mitterrand.



François Mitterrand et Pierre Mauroy remontent les Champs-Élysées.



François Mitterrand, sur les marches du Panthéon.

de Victor SCHOELCHER (qui a aboli l'esclavage), puis celle de Jean JAURES...

Au Quartier Latin, dans de nombreuses villes et villages, c'est la fête, enthousiaste et populaire, pour célébrer dans la joie cette victoire historique, cette espérance qui, enfin, va pouvoir s'exprimer et s'épanouir.

A Lille, on prépare aussi la fête ; dimanche, Pierre MAUROY, Premier Ministre, revient dans sa ville...

22 mai 1981 : Pierre MAUROY forme son gouvernement

PIERRE MAUROY, que François MITTERRAND a nommé la veille Premier Ministre, présente son projet de Gouvernement au Président de la République : 5 ministres d'Etat (Intérieur et Décentralisation : Gaston DEFFERRE ; Solidarité Nationale : Nicole QUESTIAUX ; Commerce Extérieur : Michel JOBERT ; Plan et Aménagement du Territoire : Michel ROCARD ; Recherche et Technologie : Jean-Pierre CHEVENEMENT), 25 ministres, dont André DELELIS, Député-Maire de Lens (Ministre du Commerce et de l'Artisanat), et 12 Secrétaires d'Etat, dont le Cambraisien Jean LE GARREC (Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre).

Premières tâches de ce Gouvernement : défendre le Franc, menacé par les spéculateurs, et prendre les mesures sociales les plus urgentes (hausse du SMIC, des allocations familiales, du minimum vieillesse, etc...).

Dans les jours qui suivront la nomination de ce Gouvernement, quelques décisions spectaculaires seront prises : l'abandon de la centrale atomique de Plogoff, la grâce par le Président de la République d'un condamné à mort, arrêt de l'expulsion d'étrangers, etc...

Le Gouvernement se met au travail. Deux priorités : dresser un bilan de la politique menée pendant les 7 dernières années, et rencontrer l'ensemble des organisations syndicales et politiques, ainsi que les grandes associations. Pierre MAUROY se fait le champion du dialogue. A Paris comme à Lille, la concertation précède l'action.

24 mai 1981 :

Pierre MAUROY revient dans sa ville. Les Lillois lui réservent un accueil chaleureux et enthousiaste

PIERRE MAUROY, Premier Ministre ! Fierté et joie pour les Lilloises et les Lillois, pour ses collègues du Conseil Municipal, pour tous ses amis. C'est la première fois, dans l'histoire de la République, que la capitale des Flandres donne à la France un Chef du Gouvernement.

Ce dimanche 24 mai, Pierre MAUROY revient dans sa ville. Journée de liesse, journée solennelle aussi : le Premier Ministre a choisi Lille pour prononcer son premier discours officiel.

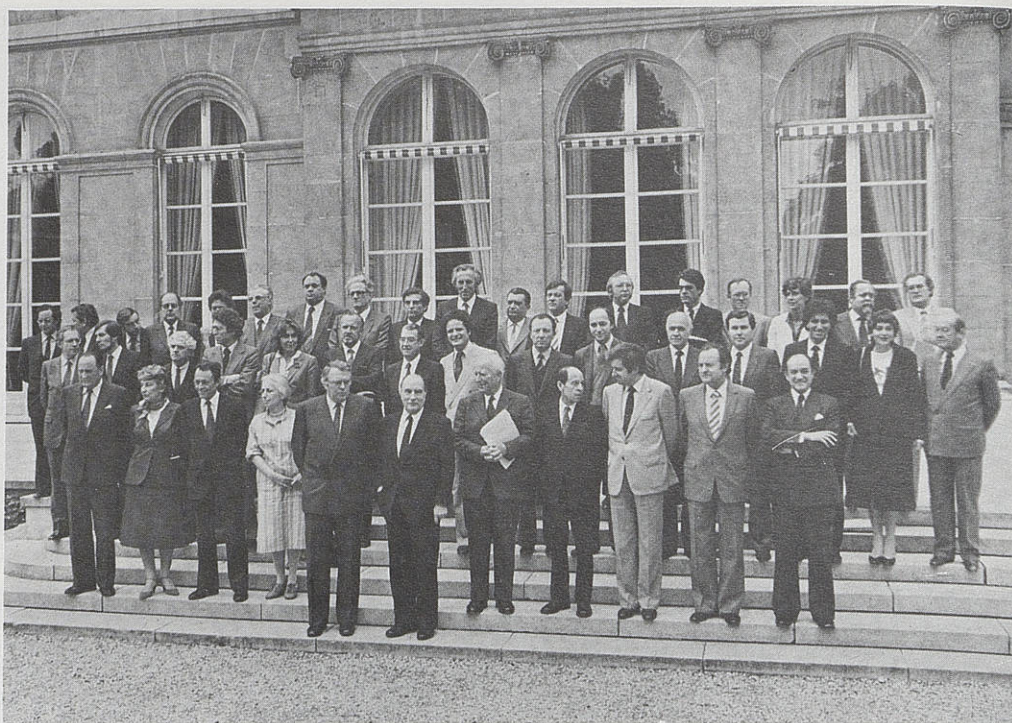
11 heures, Cimetière de l'Est. Pierre MAUROY vient se recueillir sur la tombe de Roger Salengro. Il est accompagné de la sœur de ce grand Ministre Lillois du Front Populaire, et d'Augustin LAURENT. Le Conseil Municipal de Lille, au grand complet, est lui aussi présent. Roses rouges, iris bleus, lilas blancs, une gerbe aux couleurs de la France, déposée sur la tombe de Roger SALENGRO. L'hommage d'un Lillois à un autre Lillois, un hommage empreint de simplicité, d'intimité et d'émotion profonde.

11 h 45, Monument aux Morts, place Rihour. La musique du 43^e R.I., un détachement militaire de la base de Cambrai, les anciens combattants, donnent un caractère très officiel à la cérémonie. Le Premier Ministre, accompagné du Général d'HARCOURT, Commandant la 2^e Région Militaire, passe les troupes en revue. Il dépose ensuite une gerbe au pied du monument. La sonnerie aux morts retentit, puis la Marcellaise.

12 h 15, Mémorial Delory-Salengro, devant l'Hôtel de Ville.

Des milliers de Lillois attendent l'arrivée de leur Maire. Dans l'Hôtel de Ville, l'Harmonie Municipale donne un concert. Au programme : le « P'tit Quinquin ». Ambiance chaleureuse, gaie, rare. Les personnalités régionales sont arrivées. L'entrée de Pierre MAUROY va être triomphale.

Quand il arrive Porte de Paris, une ovation chaleureuse l'accueille. Pierre MAUROY, accompagné d'Augustin LAURENT, dépose une gerbe devant le mémorial Delory-Salengro. L'hommage d'un Maire



Le premier Gouvernement de Pierre Mauroy, sur les marches de l'Elysée.

Le Gouvernement Pierre MAUROY

Premier Ministre	Pierre MAUROY (P.S.)
Ministres d'Etat	
Intérieur et Décentralisation	Gaston DEFFERRE (P.S.)
Solidarité Nationale	Nicole QUESTIAUX (P.S.)
Commerce Extérieur	Michel JOBERT (Mouvement des Démocrates)
Plan et Aménagement du Territoire	Michel ROCARD (P.S.)
Recherche et Technologie	Jean-Pierre CHEVENEMENT (P.S.)
Ministres	
Droits de la Femme	Yvette ROUDY (P.S.) (Déléguée auprès du Premier Ministre)
Relations avec le Parlement	André LABARRERE (P.S.) (Délégué auprès du Premier Ministre)
Justice	Maurice FAURE (M.R.G.)
Relations Extérieures	Claude CHEYSSON (P.S.)
Affaires Européennes	André CHANDERNAGOR (P.S.) Délégué auprès du Ministre des Relations Extérieures)
Coopération	Jean-Pierre COT (P.S.) (Délégué auprès du Ministre des Relations Extérieures)
Défense	Charles HERNU (P.S.)
Economie et Finances	Jacques DELORS (P.S.)
Budget	Laurent FABIUS (P.S.) (Délégué auprès du Ministre de l'Economie et des Finances)
Education Nationale	Alain SAVARY (P.S.)
Agriculture	Edith CRESSON (P.S.)
Industrie	Pierre JOXE (P.S.)
Commerce et Artisanat	André DELELIS (P.S.)
Travail	Jean AUROUX (P.S.)
Equipement et Transports	Louis MERMAZ (P.S.)
Santé	Edmond HERVE (P.S.)
Culture	Jack LANG (P.S.)
Temps Libre	André HENRY (P.S.)
Jeunesse et Sports	Edwige AVICE (P.S.) (Déléguée auprès du Ministre du Temps Libre)
Logement	Roger QUILLIOT (P.S.)
Environnement	Michel CREPEAU (M.R.G.)
Mer	Louis LE PENSEC (P.S.)
Communication	Georges FILLIOUD (P.S.)
P.T.T.	Louis MEXANDEAU (P.S.)
Anciens Combattants	Jean LAURAIN (P.S.)
Secrétaires d'Etat	
Auprès du Premier Ministre	Jean LE GARREC (P.S.)
Fonction Publique et Réformes Ad- ministratives	Catherine LALUMIERE (P.S.) (auprès du Premier Ministre)
Rapatriés	Raymond COURRIERE (P.S.) (auprès du Premier Ministre)
DOM-TOM	Henri EMMANUELLI (P.S.) (auprès du Ministre de l'Intérieur)
Sécurité Sociale	François AUTAIN (P.S.) (auprès du Ministre chargé de la Solidarité Nationale)
Personnes Agées	Joseph FRANCESCHI (P.S.) (auprès du Ministre chargé de la Solidarité Nationale)
Famille	Georgina DUFOIX (auprès du Ministre chargé de la Solidarité Nationale)
Formation Professionnelle	Marcel DEBARGE (P.S.) (auprès du Ministre de l'Education Nationale)
Auprès du Ministre de l'Agriculture	André CELLARD (P.S.)
Energie	Georges LEMOINE (P.S.) (auprès du Ministre de l'Industrie)
Auprès du Ministre de l'Environnement	Alain BOMBARD (P.S.)
Tourisme	François ABADIE (M.R.G.) (auprès du Ministre du Temps Libre)



Pierre Mauroy dépose une gerbe sur la tombe de Roger Salengro.



En compagnie de la sœur de Roger Salengro et du maire honoraire Augustin Laurent, l'Hommage rendu par Pierre Mauroy à Roger Salengro.



Roses rouges, iris bleus, lilas blancs, la gerbe aux couleurs de la France.

de Lille et d'un Maire Honoraire à deux autres Maires de Lille, tous quatre rassemblés par l'Histoire, une Histoire à nouveau écrite par le peuple.

Pierre MAUROY, Premier Ministre, mais surtout, en ce jour, Maire de Lille, serre de nombreuses mains, échange des propos sympathiques avec les Lillois massés sur son passage...

Et c'est le triomphe, l'entrée de Pierre MAUROY dans sa Mairie, où des milliers de personnes l'attendent. Une ovation extraordinaire l'accompagne, une cohue amicale s'instaure. Pierre MAUROY est parmi les siens. Il avance pas à pas, vers la tribune d'honneur où il va s'asseoir aux côtés d'André DELELIS, membre de son gouvernement, des membres du Conseil Municipal, des Maires de Saint-Louis du Sénégal, Cologne, Liège, Esch/sur/Alzette, villes jumelées avec Lille.

Sur son passage, les mains se tendent, Pierre MAUROY embrasse quelques amis qu'il reconnaît dans la foule. La joie est à son comble, une joie simple, affectueuse, totale... Au diable le Protocole ! C'est la fête !

Marceau FRISON, Premier Adjoint au Maire, prononce un discours d'accueil, au nom du Conseil Municipal.

« Monsieur le Premier Ministre,

Il est des moments de l'Histoire où le peuple français, après s'être laissé quelque peu gagner par un conservatisme désuet, parfois de style monarchique ou fasciste, se réveille, se ressaisit et retrouve dans la joie son idéal républicain : la trilogie Liberté, Egalité, Fraternité.

« Après Mai 1924, Cartel des Gauches, après juin 1936, Front Populaire, mai 1981. Nous venons de vivre un de ces grands moments.

Et c'est un événement considérable que cette réconfortante récupération de la République par les Français. Une vague de joie a soulevé le pays, a réveillé l'espoir, a ranimé les énergies. Nous avons participé à cette explosion d'allégresse populaire. La République retrouve son sens « res publica ». Dans la liesse, c'est-à-dire dans la joie partagée, la « joie multipliée par la joie des autres », en somme une fraternité — si bellement exprimée par l'hymne béethovénien jeu-di soir, au Panthéon.

« Une victoire électorale a porté à l'Elysée un nouveau Président de la République François MITTERRAND.

« Et le jour même de sa prise de pouvoirs, le Président de la République nomme comme Premier Ministre Pierre MAUROY, Député du Nord, Président du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, Pierre MAUROY, notre Maire... Les cœurs lillois en battent encore d'émotion et de fierté.

« En ma qualité de Premier Adjoint, au nom du Conseil Municipal au complet, interprète de la population lilloise, j'ai l'honneur et la joie de présenter de très vives, chaleureuses, affectueuses félicitations au Maire de Lille, Pierre MAUROY, Premier Ministre du Gouvernement de la République Française.

« Aujourd'hui, c'est la fête dans toute la ville pour célébrer comme il se doit un événement d'une exceptionnelle importance. En effet, si les départements du Nord et du Pas-de-Calais ont eu des Ministres — sauf erreur de ma part, le Pas-de-Calais n'a eu que deux Présidents du Conseil vivant dans le département, Alexandre RIBOT et Guy MOLLET — et le Nord a pour la première fois un Premier Ministre du cru.

« Rappellerai-je qu'il y a 45 ans c'est avec enthousiasme que des dizaines de milliers de Lillois acclamaient à son retour de Paris à Lille, Roger SALENGRO, Ministre de l'Intérieur.

« Oui, aujourd'hui comme alors, Lille est en fête et Lille est fière, à juste raison. Joyeuse et fière parce que Pierre MAUROY est Lillois. Joyeuse et fière parce qu'il est bien l'homme de la situation. Joyeuse et fière de conserver comme Maire le Premier Ministre.

(...)

« Premier Ministre, n'êtes-vous pas l'homme « à sa juste place ». Vous avez montré vos qualités d'Homme d'Etat. Vous avez une longue expérience des problèmes politiques et sociaux. Vous avez été et vous continuez d'être l'homme de dialogue, avec les Ministres (même de l'ex-majorité), les Préfets, les Grands Commis de l'Etat, mais aussi l'homme du dialogue, l'homme entendu, compris du peuple, des mineurs, des cheminots, des sidérurgistes, des herbagers, des employés, des commerçants, des fonctionnaires. Tous trouvent en vous un interlocuteur attentif, cordial, sensible aux problèmes qui les préoccupent.

« Votre Pouvoir de communication est extrême, et le Peuple de France entendra, comprendra le Chef du Gouvernement de la République.

(...)

« Les habitants de la Région, et particulièrement les Lillois vous connaissent sans avoir besoin de recourir aux nombreux portraits des hebdomadaires. Depuis 1973, vous administrez bien votre ville. Vous avez acquis la réputation d'un dynamique bâtisseur. Votre force ardente et novatrice ne laisse personne indifférent. Votre sens de l'Humain, votre cordialité sont communicatifs.

(...)

« Dans la lignée des grands Maires Gustave DELORY, Roger SALENGRO, Augustin LAURENT, toujours présents près de nous, avec



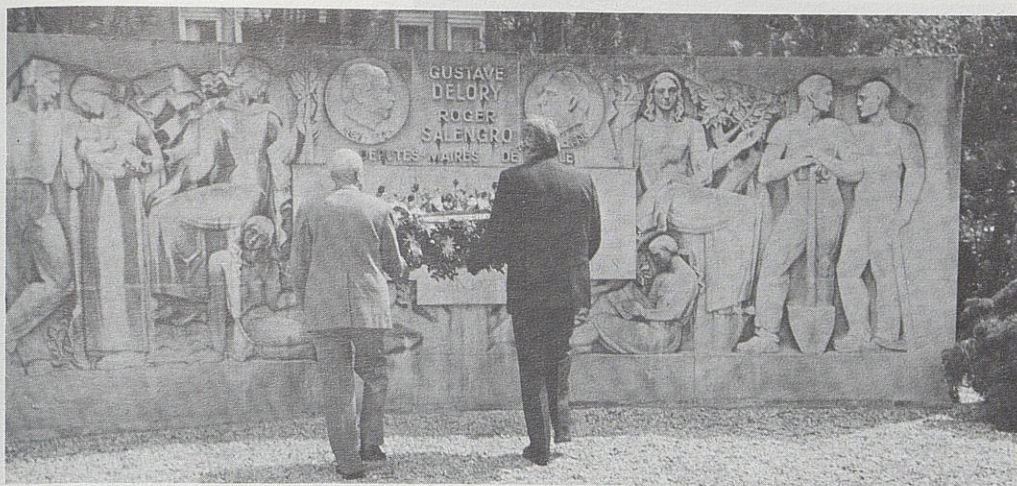
Devant le monument aux morts de la Place Rihour : de gauche à droite, M. Maurice Paraf, Préfet de Région ; Pierre Mauroy et le Général d'Harcourt, Cdt la 2^{me} Région Militaire.



Le recueillement du Premier Ministre.



Les troupes place Rihour



Mémorial Delory-Salengro : Pierre Mauroy et Augustin Laurent déposent une gerbe.



Devant l'Hôtel de Ville, le salut à la population.



Le chemin dans la foule pour entrer dans l'Hôtel de Ville.

nous, aimant comme vous leur ville, Lille, vous n'abandonnerez pas Lille et vous avez d'ailleurs bien « préparé le terrain ».

« Vos adjoints et conseillers municipaux, en place depuis plus de 4 ans, connaissent bien leur ville et les besoins d'une grande cité. Ils vous ont donné maintes preuves de leur activité et de leur dévouement. Même sécurité pour vous du côté des fonctionnaires municipaux : un nouvel organigramme mis en place par vos soins, précise bien les tâches et les responsabilités de chacun. Nous sommes tous habitués à travailler avec vous. Nous sommes tous attelés à l'exécution du « Contrat Lillois ».

« Monsieur le Premier Ministre, nous savons qu'une tâche rude, difficile, vous attend ; vous aurez à diriger la lutte contre les maux de notre temps : le chômage, l'inflation, l'injustice, l'excessive centralisation, l'énervante bureaucratie ... et vous aurez — c'est le plus difficile — à faire preuve de rigueur. « Notre gouvernement sera celui de la rigueur et de l'imagination » (...)

« Il me reste à formuler au nom de tous des vœux ardents pour votre réussite dans la haute fonction qui est maintenant la vôtre. Votre intelligence, votre expérience, votre chaleur humaine, votre force tranquille sont signes que la réussite vous attend ».

Pierre MAUROY s'adresse aux Lillois et au Pays

Après l'allocution de Marceau FRISON, interrompue à de nombreuses reprises par les applaudissements du public, Pierre MAUROY monte à la tribune, s'adresse aux Lillois, comme le fit Roger SALENGRO en 1936, et aux Français, pour situer le cadre de l'action économique de son Gouvernement :

« Citoyennes, Citoyens,
« Lilloises, Lillois, mes amis,

« Nous sommes ici pour fêter la République.

« Car la victoire de François MITTERRAND, c'est d'abord la victoire de la République.

« Il est là, le premier changement que le peuple de France a espéré, voulu, conquis : le 10 mai, François MITTERRAND avait rendez-vous avec l'histoire. La gauche avait de nouveau rendez-vous avec la République.

« Le peuple de Lille, le peuple du Nord/Pas-de-Calais n'en avait jamais douté. Le combat pour la dignité, le combat pour la justice, le combat pour la liberté, le combat pour le socialisme, jamais nous ne l'avons distingué du combat pour la République.

« La victoire de l'espoir et du changement ne rompt pas le fil de l'histoire : bien au contraire, autour du Président François MITTERRAND, le peuple de France renoue avec la tradition de gauche, ouverte par la révolution française, ponctuée par les heures révolutionnaires du siècle dernier, enrichie par l'œuvre du gouvernement de Front Populaire qui, il y a exactement 45 ans, se réunissait autour de Léon BLUM. Avec Roger SALENGRO, Maire de Lille, avec Léo LAGRANGE, Député du Nord, avec Jean LEBAS, Maire de ROUBAIX, le peuple du Nord était déjà au rendez-vous de l'espérance.

« Le 10 mai, la longue marche de la gauche a franchi une nouvelle étape : la majorité politique de notre pays est désormais à l'image de sa majorité sociale.

« En République, ce sont les peuples qui font l'histoire : en faisant de François MITTERRAND, le premier Président socialiste de la V^e République, les Français ont voulu l'alternance dans le respect des institutions.

« Ils ont choisi avec maturité. Ils ont accueilli l'élection de François MITTERRAND avec la joie simple et tranquille de la fraternité retrouvée.

« Oui, le peuple de Lille, le peuple du Nord/Pas-de-Calais, le peuple français, ont décidé que désormais, l'avenir de la France était l'affaire de tous (...).



Dans l'Hôtel de Ville, la rencontre avec des milliers de Lillois.



Les personnalités et les membres du Conseil Municipal entourent Pierre Mauroy.



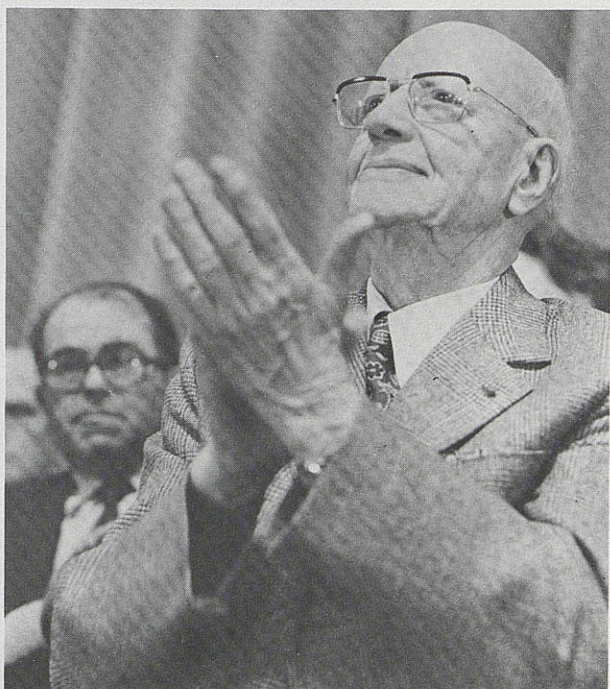
Marceau Frison, Premier adjoint, accueille le Premier Ministre.



Pierre Mauroy s'adresse aux Lillois.



Les applaudissements de l'assistance...



... et ceux d'Augustin Laurent, Maire honoraire de Lille.

« En m'appelant à former un gouvernement, le Président de la République m'a chargé de tout mettre en œuvre pour répondre à l'espérance des Français. Je mesure cet honneur qui, bien au delà de ma personne, rejaillit sur cette ville que j'aime et sur cette région que je sers. Comment n'évoquerai-je pas, pour les faire miennes, les paroles de Roger Salengro accueilli à Lille après l'installation du gouvernement de Léon BLUM :

« J'ai voué ma vie à la ville de Lille : j'entends continuer à la servir. J'ai défendu les intérêts du Nord : je n'entends pas les trahir. J'ai fait serment de défendre la République, outil et instrument de réforme et de libération : je tiendrai parole ».

« Ici, aujourd'hui, Premier Ministre du Gouvernement de la République, devant Augustin LAURENT, Maire honoraire de LILLE, mémoire vivante de toutes nos luttes et de toutes nos espérances, à qui je renouvelle mes sentiments filiaux comme socialiste et comme Maire de Lille.

« Devant vous, Monsieur le Ministre du Commerce et de l'Artisanat, Maire de LENS.

« Devant vous, Monsieur le Préfet dont je n'oublie pas l'action permanente en faveur de la Région.

« Devant vous, Arthur CORNETTE, Maire délégué d'Hellemmes, camarade d'études de mon père, à l'École Normale de Douai, représentant du corps admirable des enseignants qui savent qu'il n'y a pas de République sans école pour tous.

« Devant vous, Marceau FRISON, Premier Adjoint du Maire de Lille, l'ami sûr pour le conseil, à qui je redis ici mon amitié vive et fidèle, devant vous, Lilloises et Lillois, je dis que le Gouvernement de la République est résolu à faire avec tous les Français une autre politique pour la paix, la liberté et la justice.

« Je n'ignore rien des forces et faiblesses de l'économie française ni des formidables défis qui assaillent les économies européennes. Chacun peut d'ailleurs, dans cette région du Nord/Pas-de-Calais, bousculée par les mutations en cours, mesurer l'ampleur des bouleversements et des difficultés.

« Si le Président de la République tient à faire établir un bilan de l'économie française, c'est pour que tous les Français sachent toute la vérité sur l'héritage qui nous est légué par ceux qui ont exercé le pouvoir pendant tant d'années. C'est aussi pour que nos compatriotes mesurent la dimension de la tâche à accomplir, avec une double volonté de réalisme et de solidarité.

Avec réalisme, car — les socialistes le savent mieux que quiconque — le changement sera conquis au prix du travail, de l'imagination et de la créativité. Il n'y a pas une seule Française ou un seul Français qui ne soit concerné et qui ne puisse être utile, là où il se trouve.

« A condition, bien entendu, qu'une dynamique de l'espoir soit créée — et elle est créée — et que chacun se voit donner les chances et les moyens de contribuer au redressement et à l'expansion. C'est pourquoi la priorité des priorités pour le Président de la République, et pour le Gouvernement, c'est la lutte contre le chômage, facteur de découragement, de désintégration sociale et de gaspillage des richesses.

« Dans la solidarité, afin que disparaissent peu à peu ce scandale social, ce fardeau économique, que constituent les inégalités criantes qui font de la France une nation en retard sur celles où, dans ces trente dernières années, la démocratie socialiste a pu marquer l'histoire de son empreinte. Toutes ces injustices ne pourront être effacées en un jour !

« Mais dès les premières semaines du septennat, nous prendrons des mesures significatives qui annonceront le changement. Ce changement, une fois l'Assemblée Nationale renouvelée, prendra toute son ampleur. C'est pourquoi les engagements pris par le Président de la République, et approuvés par la majorité des Français, seront tenus. Leur mise en œuvre sera naturellement ajustée aux possibilités d'une économie, aujourd'hui en récession, mais que nous voulons avec le concours de tous sortir de cette situation difficile.

« A cette entreprise enthousiasmante, le Gouvernement entend en effet associer toutes les Françaises et tous les Français. Telle est la signification de cette vaste concertation sociale qui sera la loi de mon Gouvernement.

« Cette concertation sera ouverte par les entretiens que le Président de la République lui-même aura dès cette semaine. Il s'agira de rencontres sérieuses sur des problèmes délimités entre les pouvoirs publics et les organisations syndicales, patronales et sociales.

« Elles prépareront avec méthode et détermination les réformes indispensables de nos structures économiques et sociales que nous réaliserons.

« Sur un point — mais il est essentiel — la réduction du temps de travail, avec son corollaire la création d'emplois nouveaux, qui est la volonté du Gouvernement, nous inciterons les partenaires sociaux — dans leur autonomie respectée — à discuter et à négocier pour conclure des accords adaptés aux données spécifiques des branches et des entreprises : chacun comprend, en effet, la diversité des situations.

« Pour ma part, j'y veillerai personnellement. Et chaque Ministre prendra le relais pour les problèmes de sa compétence.



Pierre Mauroy signe le livre d'Or de la Ville de Lille.



Le vin d'Honneur pour des milliers de Lillois, dans le grand Hall.



Les félicitations des élus du Parti Communiste.



Bain de foule...



Rencontre dans le Salon d'Honneur de l'Hôtel de Ville : Monique Bouchez, adjointe au Maire, André Guillabert, Maire de St Louis du Sénégal ; Pierre Mauroy ; Edouard Close, Maire de Liège ; Jean-Claude Casadesus, directeur de l'orchestre Philharmonique de Lille ; Norbert Burger, Maire de Cologne (de gauche à droite).



M^{me} Mauroy, Pierre Mauroy et Jean-Claude Casadesus.

« Nul désormais ne sera tenu à l'écart, surtout pas ceux — et ils étaient le plus grand nombre — qui n'étaient jusqu'ici jamais entendus. Car c'est d'abord pour eux qu'il faut changer la vie (...)

« En ces temps difficiles, que les Français soient assurés de la conviction et de la détermination de leur Gouvernement. Le courage, la décision et la rigueur, mais par dessus tout, la volonté de la justice et la passion de la liberté : voilà ce qui guidera les hommes et les femmes que le Président de la République a nommés pour construire le changement avec les Français et pour les Français.

« Un Gouvernement résolu à la décentralisation et à la régionalisation, résolu à bâtir une communauté fraternelle et généreuse, résolu à affermir et à accroître la présence de la France dans le monde, résolu à associer toutes les forces vives de la France à la définition et à la mise en œuvre du développement économique et social, résolu à mettre en valeur l'immense gisement que constitue l'intelligence de toutes les filles et les fils de France.

« Un Gouvernement résolu à défendre la République : la ville de Roger SALENGRO n'oublie pas qu'une République vigilante et forte est le premier rempart de la liberté pour tous les Français.

« Car la République n'est la propriété de personne. Elle est le bien commun de tous les Français dans la diversité de leurs origines, de leurs croyances et de leurs opinions.

« Le suffrage universel vient de confier l'honneur d'incarner la République à celui qui incarnait le mieux la volonté de liberté et de justice de la gauche : François MITTERRAND.

« L'homme de l'unité des socialistes, l'homme du rassemblement de toute la gauche, est devenu le garant de l'unité de tous les Français. Car dans le monde tel qu'il va, la France ne sera une nation libre, forte et respectée que si son peuple est uni. Dans la France d'aujourd'hui, l'unité n'est possible et légitime que dans la justice sociale et dans le dialogue.

« Le septennat de François MITTERRAND sera pour tous les Français, la chance de bâtir ensemble une nouvelle citoyenneté d'initiative et de responsabilité. Alors, le cri d'espoir des ouvriers de 1936 qui résonne encore dans ma mémoire, prendra tout son sens : VIVE LA VIE.

« Vive la vie pour tous ceux qui ont conquis ce supplément de dignité à laquelle tous ont droit pour former une véritable communauté nationale.

« Vive la vie pour tous ceux qui ont tant espéré, tant attendu, tant donné.

« Vive François MITTERRAND, Président de la République.

« Vive la République.

« Vive la France ».

Pierre Mauroy, au terme de son discours, signe le livre d'or de la Ville de Lille. Il est Premier Ministre... C'est ensuite le bain de foule. Les félicitations fusent. Pierre MAUROY est au milieu de ses amis, des milliers d'amis qui ont, à ce moment, le sentiment d'être eux aussi à Maignon, pour épauler et encourager leur Maire — Premier Ministre. Et il est vrai que tout à changé, dans la vie politique de la France : les palais nationaux sont redevenus les palais du peuple. François MITTERRAND, Pierre MAUROY et ses Ministres, incarnent l'espérance exprimée le 10 mai par des millions et des millions de Françaises et de Français, rejoints depuis par de nombreux autres citoyens.

Au cours du vin d'honneur, Pierre MAUROY se partage entre tous ces Lillois venus se réjouir avec lui... C'est la fête !

Les réjouissances se poursuivent l'après-midi avec un bal populaire, au Palais des Sports de la Foire de Lille. Près de 10 000 Lillois s'y retrouvent. Et ils sont près de 100 000, le soir, pour admirer le feu d'artifice. La fête touche à sa fin, la journée s'achève. Les Lillois ont conscience d'avoir vécu une journée historique. 10 mai, 21 mai, 24 mai... Les Français sont en train d'écrire une page nouvelle de l'histoire de France.



A la Foire de Lille, l'ambiance du Bal Populaire.

LILLE actualités numéro spécial

Directeur de la publication :

Pierre MAUROY ;
rédacteur en chef ;
Monique BOUCHEZ ;

Administration-direction-réalisation : Service de l'information et des relations publiques.

Hôtel de ville, LILLE.

Imprimerie Crouan et Roques,
Lille-Paris,
Dépôt légal 3957.
ISSN 02476045



Le Bouquet final de cette grande journée.



